

Pucerons

Les pucerons noirs, rouges et verts (trois espèces distinctes) ont été détectés chez quatre producteurs parmi les sept qui ont observé cette semaine.

Ils sont généralement localisés sur les jeunes pousses terminales des plantes (organes plus tendres donc plus appétissants pour ces insectes).

Actuellement, les **fréquences d'attaques restent faibles à moyennes** (de 10% à 30% des plantes colonisées) chez les producteurs.

De même, **les intensités d'attaque restent faibles à moyennes** avec des notes de 1 à 2 sur une échelle de 4 : on observe plutôt des petites colonies d'individus aptères sans dégât significatif (pas encore de miellat ni de fumagine noire sur les feuilles ni de crispation des plantes).

On constate que **les colonies se sont peu développées depuis un mois**, certainement à cause de la météo peu favorable aux pucerons et au développement des populations d'auxiliaires prédateurs ou parasites de pucerons.

En effet, on détecte maintenant des coccinelles adultes et larves chez 2 producteurs, des syrphes larves et adultes chez un producteur, des chrysopes oeufs, larves et

pucerons parasités par des hyménoptères et larve de coccinelle (FREDON Auvergne)

adultes chez 2 producteurs et des hyménoptères parasitoïdes responsables des momies de pucerons sur une parcelle.

Les populations étant assez peu nombreuses et bien maîtrisées naturellement, **le niveau de risque n'augmente pas et reste moyen**.

Il faut observer attentivement les plantes pour évaluer la présence d'auxiliaires qui sont capables de réguler naturellement les populations de pucerons.

Chenilles

Des morsures de **noctuelles défoliatrices phytophages vertes** sont visibles chez un seul producteur.

Ces dégâts correspondent aux attaques des chenilles de première génération qui sont souvent peu préjudiciables.

30% des plantes sont touchées et les intensités d'attaque sont faibles. Actuellement, les chenilles ne sont plus visibles (sauf sur une plante) et se sont transformées en papillons.

Le niveau de risque est encore faible mais il faudra surveiller attentivement les plantes afin de **détecter les petites chenilles de deuxième génération** (rechercher les morsures ou les déjections de chenilles).

En effet, cette génération est souvent plus dommageable pour les chrysanthèmes particulièrement depuis deux ans.





Thrips

Des traces de piqûres de thrips ont été détectées chez deux producteurs.

Les fréquences d'attaque sont faibles sur une parcelle (20% des plantes avec symptômes) **et fortes sur l'autre parcelle** (80% des plantes). Par contre, les intensités d'attaque ne dépassent pas 1.2 sur une échelle de 3.

Ces symptômes correspondent souvent aux attaques estivales (vieilles feuilles touchées) mais aussi à des nouvelles piqûres sur jeunes feuilles surtout sous tunnel (quelques individus détectés).

Les populations ont plutôt eu tendance à régresser depuis un mois (temps froid peu favorable aux thrips et installation d'auxiliaires naturels ou introduits en PBI).

Le niveau de risque est moyen actuellement puisque le temps est peu favorable à l'expansion des individus. Il convient de rechercher en priorité des plantes avec de nouveaux symptômes puis ensuite de retourner les feuilles pour voir s'il y a des adultes.

piqûres récentes de thrips sur feuilles (FREDON Auvergne)

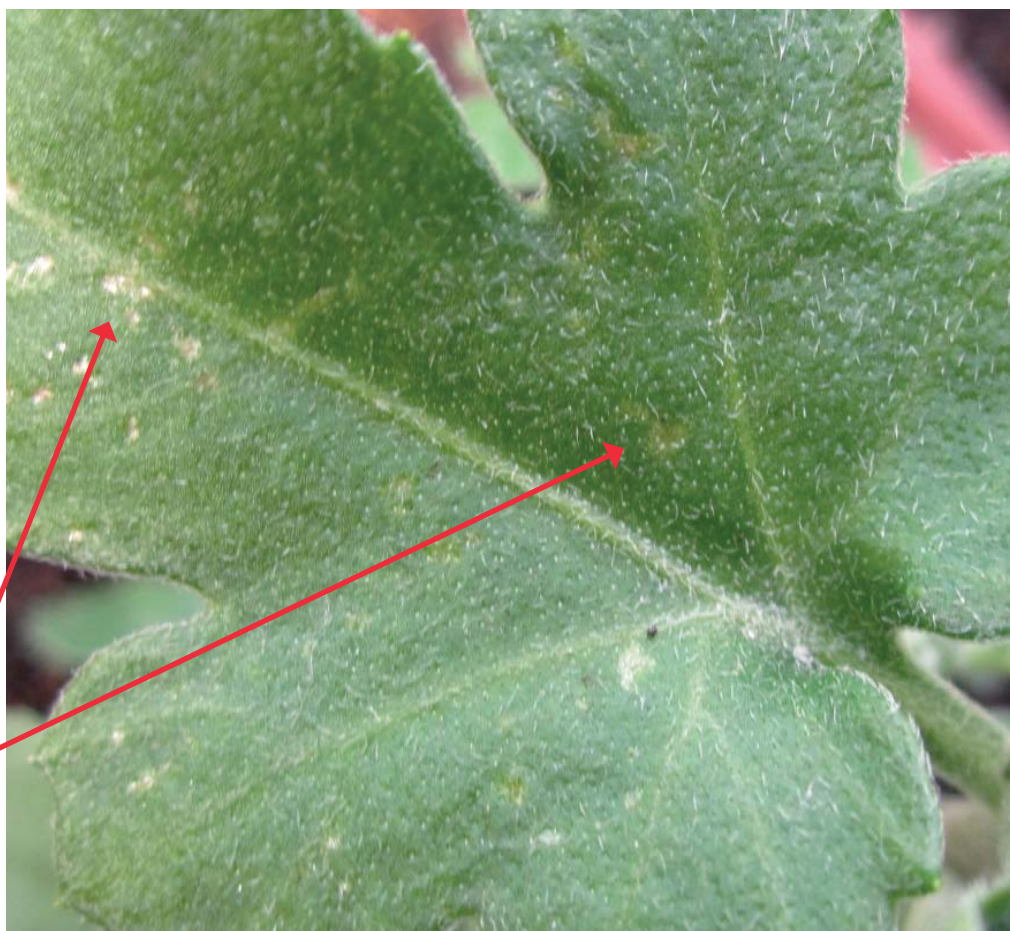
Note nationale Ambroisie :

Les quatre départements de la région Auvergne disposent d'arrêtés de lutte obligatoire contre l'ambroisie, plante envahissante et très allergisante, actuellement en phase de pollinisation. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la note nationale, disponible à l'adresse suivante :

http://www.fredon-auvergne.fr/IMG/pdf/Note_nationale_2014_ambrosies.pdf

Maladies

Aucune maladie n'est signalée dans le réseau actuellement : les plantes sont très saines.



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses, attribués au financement du plan Ecophyto.